

Simplon : route du ferroutage coupée

Autor(en): **Gavillet, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1985)**

Heft 783

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1017754>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tions de salaire et de travail en vigueur dans les pays industrialisés, d'une part, et en voie de développement, d'autre part, par le renforcement des fédérations syndicales internationales, par les syndicats de groupes, par les dispositions des contrats collectifs tels que la convention de l'horlogerie (droits syndical et contractuel garantis dans le monde entier), par la politique des préférences tarifaires, par l'appui aux différentes composantes du nouvel ordre économique mondial (prix des matières premières), par le développement des fonds de solidarité, par l'aide à l'établissement de nouveaux centres de production.

Pour ce qui concerne plus spécialement la Suisse, le catalogue des sujets de réflexion est également bien fourni: réforme de la garantie contre les risques à l'exportation, défense des droits de l'homme dans les pays étrangers, renforcement de l'entraide judiciaire pour combattre la fuite des capitaux, inscription de l'obligation de diligence dans la Loi sur les banques, achats directs de matières premières et de produits agricoles aux pays du Tiers-monde (par exemple par les gros distributeurs ou l'Etat).

Il faut penser aussi à une solidarité différenciée à l'égard des gouvernements des pays en voie de développement: après tout le Venezuela a été ruiné par la gauche et les démocrates chrétiens, la Bolivie et sa centrale syndicale ne font pas une politique économique digne de ce nom, tandis que le nouveau régime argentin laisse dangereusement passer le temps sans rien entreprendre.

Nous devrions également penser davantage aux pays asiatiques au lieu de nous préoccuper surtout des Amériques centrale et latine. Depuis cinq ou six ans l'Inde obtient des résultats assez intéressants. A suivre aussi le cas de l'Algérie qui a décidé en 1979 de ne plus laisser s'accroître sa dette extérieure et qui peut désormais se permettre de ne plus accorder dans la même mesure qu'ailleurs des baisses artificielles de prix sur les produits alimentaires de base; si les légumes sont aussi chers à Alger qu'à Zurich sans que la population descende dans la

rue, c'est que la classe dirigeante tire sa légitimation d'une certaine intégrité. Quant aux pays qui subventionnent démagogiquement les produits de consommation courante, ils sont tout juste parvenus à ruiner leurs propres paysans, mal payés et découragés par les importations; et lorsque le FMI commande de stopper l'octroi de telles subventions, ce sont les travailleurs et les habitants des villes qui à leur tour crient leur désespoir.

SIMPLON

Route du ferroutage coupée

Faut-il reprocher aux CFF leur décision de supprimer le transport des automobiles à travers le tunnel du Simplon? Ce service n'est pas rentable, dit-on. Les CFF traînent, à petite vitesse, un lourd déficit. La rigueur de gestion s'impose à eux; ils décrochent donc ce wagon.

ET POURTANT

Dans les informations données, — chose curieuse avant tout aux radios locales de Zurich et Lausanne (et le Valais?) — le chiffre exact du déficit n'est pas cité. Ni la presse, ni l'ATS ne l'articulent. Première question: quel est l'enjeu? combien?

Car il y a le montant, en chiffres, et le contexte qui est régional et international concernant aussi l'ensemble de la ligne du Simplon.

Peut-on ignorer les Italiens? La moitié du parcours emprunté par le transport auto est sur leur territoire; quelques emplois, chez eux aussi, seront touchés. Mais surtout le Simplon comme ligne européenne est en concurrence avec d'autres lignes, le Mont-Cenis en particulier. La suppression de ferroutage ne «dynamise» pas l'image du Simplon, en une période cruciale.

L'Office fédéral des transports annonce que simul-

tanément des subventions seraient accordées au Loetschberg pour abaisser le coût du ferroutage entre Kandersteg et Goppenstein. Le prix du transport d'une voiture serait ainsi abaissé de Fr. 28.— à Fr. 15.—. C'est bien. Mais pourquoi ne pas envisager, par exemple, un ferroutage complet de Kandersteg à Domodossola? Il est peu logique d'obliger les voitures, chargées, à entreprendre la descente (ou la montée) de Goppenstein à Gampen pour ensuite escalader (sur une quasi-autoroute, il est vrai) le col du Simplon, qui, malgré d'exceptionnels efforts de la voirie, n'est pas facile en toute saison.

Si l'Office fédéral des transports veut faciliter la collaboration rail-route, pourquoi ne pas envisager une mesure qui prendrait en compte la traversée complète des Alpes. Ce serait aussi l'occasion de rediscuter avec l'Italie la politique tarifaire entre Iselle et Domodossola qui est, dit-on, exceptionnellement chère.

Lorsqu'un service dans un grand ensemble commercial est déficitaire, il est tentant de le supprimer. La rigueur paresseusement dispense de l'innovation. Mais l'amputation chirurgicale est souvent solution de facilité. Tel est le cas pour le Simplon. La traversée des Alpes est dans ce secteur en deux étapes. On encourage pour le ferroutage la première étape, grâce au groupe de pression du Loetschberg, mais on boucle la seconde. La logique voudrait que l'on promeuve, comme axe européen, la traversée alpine complète: Kandersteg - Brigue - Domodossola.

Le canton du Valais a annoncé sa volonté de se défendre. C'est naturel. Mais la solidarité romande aurait là une occasion de se manifester. L'enjeu dépasse le nombre actuel des usagers. Le lieu de cette solidarité est la Commission du Simplon. On a remarqué (malgré l'excuse vacancière) son absence de réaction spontanée, rapide. Espérons qu'elle sera d'autant plus ferme qu'elle aura pris le temps de se manifester.

A. G.